Il est né... le terrible enfant !

Il était une fois une future maman oiseau. Elle était tellement impatiente d'être mère qu'elle envisageait de rester éternellement couchée sur ses œufs fraîchement pondus. Elle ne pensait même pas à se dégourdir les ailes. De cette manière, elle espérait que ses petits naîtraient plus rapidement.

— Nom d'un pigeon, que fait-il encore à traîner de la sorte ? Voilà cinq chants de merle qu'il est parti !

Mademoiselle rousserolle s'impatiente. Depuis qu'elle a pondu, son compagnon vient régulièrement lui donner à manger. Son dernier repas servi à domicile date à présent de près de trois heures !

Généralement, dans sa famille, mâle et fe-

Un oiseau peut en cacher un autre...

melle se relaient pour couvrir, mais dans son nid, elle en a décidé autrement. Pour elle, un futur papa doit pouvoir prouver son dévouement et son amour pour sa compagne. Sans cela, elle en conclut qu'il ne serait pas à la hauteur dans l'éducation de ses enfants.

— Va falloir chercher moi-même de quoi me mettre sous le bec. Je serai dans l'obligation de devoir abandonner mes petits, mes pauvres tout petits. Ah ! Monsieur rousserolle va m'entendre quand il reviendra ! Non mais des fois, et puis quoi encore, il croit sans doute que je vais jeûner jusqu'à l'éclosion ?

Mademoiselle est dans tous ses états. C'est sa première couvée. Elle veut être la meilleure future maman. Elle veut être là à chaque instant. Elle a, s'imagine-t-elle, choisi le mauvais compagnon. Elle l'a croisé lors d'une réunion hebdomadaire sur la défense du territoire. Chaque semaine, des dizaines de rousserolles se regroupent pour discuter des limites du terrain, de nouveaux venus dans la zone, de changements alimentaires, des dan-

Il est né... le terrible enfant !

gers potentiels à venir... et leurs regards s'étaient rencontrés quand ils avaient abordé le sujet passionnant de la saison de reproduction.

— Ah là là là ! Il a beau avoir les yeux les plus craquants de tous les mâles environnants, il n'en reste pas moins un juvénile inconscient. Ne se rend-t-il pas compte de l'importance de la tâche qu'il doit accomplir ? Il en va de sa descendance ! J'aurais dû me douter qu'avec son chant envoûtant, il ne séduirait pas que moi.

La future maman suppose le pire scénario sur cette absence prolongée.

Depuis le lever du soleil, il fait chaud et sec. Mademoiselle a faim et soif. Sa déshydratation lui donne des hallucinations. Lorsqu'elle s'imagine un succulent insecte bien juteux, elle réalise qu'elle ne peut rester éternellement là à attendre le retour de son compagnon. Pour son bien-être, mais aussi pour celui de ses œufs, elle se doit de reprendre des forces rapidement.

Un oiseau peut en cacher un autre...

— Je ne serai pas longue, mes enfants, dit-elle en jetant un dernier coup d'œil à ses bébés.

Le soleil chauffe tellement le nid qu'elle peut partir la conscience tranquille, ses trois œufs ne risquent pas d'attraper froid le temps de sa partie de chasse.

Mademoiselle ignore que son éloignement, aussi bref va-t-il durer, sera le départ d'une nouvelle vie... et de quelle vie !

À quelques battements d'ailes de là, un autre oiseau, plus grand que maman rousse-rolle, épie avec empressement cette échappée.

— Il est temps ! Depuis des heures que je patiente dans cette planque ridicule. Cette idiote de mère a failli tout gâcher !

Le coucou ne semble pas de bonne humeur. Il est quatorze heures quand cette femelle atterrit sur le nid de Mademoiselle rousse-rolle. D'un geste précis, elle gobe un des œufs !

— C'est à mon tour à présent. Il n'y a pas qu'elle qui peut pondre, dit-elle en admirant